rir le monde et à le réduire en esclavage.

« Pour cette raison, a-t-il déclaré, la lutte menée à l'heure actuelle est une lutte pour la liberté de nos foyers et pour la sauvegarde de notre existence ». Il a prétendu aussi que les Etats-Unis se battaient parce qu'ils avaient été attaqués et que, pour ce motif, ils avaient été obligés de prendre les armes.

Plus loin, il a dit cependant que c'était de leur propre gré que les Etats-Unis avaient consenti les sacrifices de la guerre afin d'aider la Grande-Bretagne et ses alliés.

La réponse du docteur Dietrich

Berlin, 24 juillet. — Le docteur Dietrich, chef de la presse du Reich, a fait les déclarations suivantes à propos du discours de M. Cordell Hull :

« Au moment où le monde retient son souffle en présence des actes d'héroïsme et des gigantesques progressions des troupes allemandes et alliées en Russie méridionale, on ne saurait impressionner le public par des tirades de pharisien et de vaines paroles. M. Hull s'occupe, dans la plus grande partie de son discours, de la réorganisation du monde « après la victoire des alliés ». Ce n'est qu'en passant qu'il remarque que la question la plus importante pour l'avenir immédiat est celle de gagner la guerre de façon rapide et définitive. Mais il se tait sur une question d'ordre pratique : « Comment la gagner? »

» Il se borne à formuler la constatation suivante, dont le but évident est de nous impressionner et d'inspirer du courage aux Soviets : « Nous ne saurions gagner cette guerre en demeurant à nos frontières et en nous limitant à enrayer les attaques. Les raids aériens, sous-marins et autres ne peuvent être repoussés efficacement que si ceux qui subissent l'agression s'élancent vers le noyau d'où partent les assauts. Nous enverrons à nos vaillants alliés toute l'aide qu'il est en notre pouvoir de leur donner. Mais aussi, nous rechercherons nos ennemis et les attaquerons sur tous les points du globe. Des revers passagers ne doivent pas nous abattre, ni nous décourager. »

Cantique funèbre pour un monde en train de sombrer

« Il s'agit bien là d'un de ces discours qu'on prononce par douzaines en vue de jeter de la poudre aux yeux des masses démocratiques et que les peuples européens sont habitués depuis de longues années à en entendre de la part des hypocrites et des phraséologues de la Maison-Blanche. Pour qu'après trois ans de guerre, un discours puisse produire un effet chez le public, il devrait pouvoir être souligné de sucrés et consacré par des actions. Les jérémiades de ces Gerontes de la politique rendent cependant le son des cantiques funèbres chantés pour un monde qui est en train de sombrer. »

Une victoire anglo-américaine porterait le germe de la guerre perpétuelle

A propos de l'assertion de M. Hull « que le gouvernement des Etats-Unis s'est efforcé inlassablement de prôner la paix sur la base de la non-immixtion », le chef de la presse du Reich a déclaré :

« Je m'en tiens aux faits. Les démocraties réactionnaires ont entraîné le monde dans la guerre. Il est indéniable que sans les excitations du provocateur Roosevelt et de ses créatures, dont Hull est une, le conflit germano-polonais aurait été localisé et réglé sur le continent, sans imposer une nouvelle guerre mondiale aux peuples.

« Nous assistons aujourd'hui à ce lamentable spectacle que les mêmes créatures qui ont commis le crime le plus odieux au regard de l'humanité, qui ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour voler la paix aux peuples, prêchent maintenant la moralité humaine et tentent d'attirer à eux les populations trompées en assurant que la victoire des ploutocraties signifierait une garantie de paix pour le monde entier.

« Il est nécessaire de stigmatiser cette fourberie. La victoire des Anglais et des Américains qui se sont vendus au bolchevisme ne porte pas en elle le germe de la paix, mais bien celui de la guerre perpétuelle et de la destruction finale.

« Non! vous n'avez pas été attaqués sans motif, car vous nous avez provoqués sans cesse, nous et nos alliés, et cela d'une façon insupportable! Ce n'est pas le visage franchement découvert que vous avez soutenu la Grande-Bretagne, mais bien d'une manière lâche et traîtresse que vous êtes intervenus dans notre combat. »

M. Dietrich a poursuivi :

« Ce ne sont pas les peuples jeunes avec une vie nationale propre et une énergie vitale saine qui constituent un obstacle au progrès de l'humanité, mais bien les nations ploutocratiques rassasiées qui ont étouffé le progrès dans des flots de sang.

Les vrais obstacles au progrès de l'humanité

« Aujourd'hui encore, ces profiteurs de la bêtise humaine voudraient allumer le bûcher où doit brûler le progrès social. Les nations opprimées se sont heureusement levées contre ces prétentions et se sont mues en défenseurs des vrais droits de l'homme. La victoire des nations unies contre le bolchevisme donnera définitivement à l'Europe cet ordre naturel basé sur la justice nationale et sur le progrès social et assurera harmonieusement leurs intérêts par des moyens uniquement pacifiques.

« Les hommes prétendument civilisés et les parvenus des Etats-Unis, qui vomissent leur haine sur les peuples européens, créateurs de culture, devraient se rappeler bien modestement que ce sont ces mêmes nations qui leur ont fait faire leurs premiers pas dans la civilisation. Ils n'ont aucune idée, même vague, de la naissance d'un nouvel esprit européen. Ils se sont alliés au bolchevisme nihiliste pour combattre la civilisation et la culture auxquelles ils doivent et la vie et leur existence propre. C'est par de tels péchés contre l'esprit que l'Amérique périra. »

LES JAPONAIS ont détruit 434 avions depuis février au cours des opérations au nord de l'Australie

Tokio, 24 juillet. — Du 2 février au 20 juillet, les Japonais ont abattu 325 avions ennemis en combats aériens et en ont détruit 109 au sol, tout en ne perdant eux-mêmes que 54 appareils dans les environs de la Nouvelle-Guinée, des îles Salomon, de l'île Hoor et du nord de l'Australie.

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

rieur, qui était en même temps un centre de communication de première importance. La résistance acharnée des Soviets a cependant été brisée au cours de combats acharnés, en un temps relativement court. Ce résultat constitue la preuve indéniable de la force combative et de l'expérience des troupes allemandes et alliées.

La prise de Rostov a entraîné à sa suite l'occupation par les Allemands de toute l'embouchure du Don, ce qui permet à l'aile méridionale allemande de prendre position pour d'autres opérations stratégiques de grand style.

En perdant Rostov, les Bolchevistes perdent un centre industriel de premier ordre auquel ils attachaient une grande importance, car on se rappellera que l'année dernière ils avaient engagé des forces considérables pour reconquérir et conserver cette ville.

Le « Berliner Lokal Anzeiger » écrit :

« Ce n'est pas la possession de la ville, plus ou moins détruite qui importe, mais l'occupation d'une région où se trouvent concentrés tant de facteurs décisifs dans les domaines militaire, économique et politique de l'U. R. S. S. En Rostov, les Soviets perdent tout le Don intérieur, épine dorsale de leur défense. »

L'action de l'aviation

Berlin, 24 juillet. — De puissantes formations d'avions allemands ont poursuivi, avec des effets destructeurs, la lutte contre la résistance que les Bolchevistes opposent encore en divers points de la région de Rostov. A la suite d'attaques incessantes contre les troupes ennemies massées en des points déterminés par suite des destructions opérées dans le réseau ferroviaire et routier, et contre des concentrations de camions automobiles, des régiments ennemis ont été dispersés et anéantis en plusieurs endroits du secteur méridional.

D'autres contingents de la Luftwaffe ont poursuivi le bombardement de voies ferrées soviétiques dans la région de Rostov, lançant des bombes de calibre lourd et le plus lourd sur les gares et les installations d'exploitation de Michailovska et de Bataisk. En raison des incessantes interruptions de voies ferrées, le trafic de ravitaillement de l'ennemi a été entravé. Les trains massés sur les lignes de chemin de fer ont été efficacement bombardés et mitraillés.

Au cours des violents combats qui se sont déroulés dans la région de Voroshilovgrade, où plusieurs régiments bolchevistes ont été encerclés et anéantis, l'ennemi a essayé à diverses reprises de soustraire des troupes et du matériel à l'encerclement allemand, en organisant en toute hâte des trains de transport sur les lignes encore utilisables.

Des appareils de reconnaissance allemands ayant repéré ces mouvements, des avions de combat attaquèrent ces trains et les détruisirent à coups de bombes. Au cours de ces raids, un groupe d'une escadre de combat a obtenu des succès tout particuliers en démolissant à lui seul dix trains sous pression, réduisant ainsi à néant les tentatives de fuite de l'adversaire.

Le désordre de la retraite dépeint par un officier soviétique
Un chaos indescriptible

Berlin, 24 juillet. — Le premier lieutenant aviateur soviétique Tarassen, qui a été fait prisonnier près de Jymitjanskaia, a déclaré :

« Je n'ai pas encore vu l'armée rouge battre en retraite d'une façon aussi désordonnée. C'est du moins ce qu'il m'a été donné de voir pendant des vols de reconnaissance que j'effectuais au-dessus de cette zone. Nos soldats qui sont des maîtres dans l'art de camoufler les déplacements de troupes, refluent en désordre et en masse vers l'arrière, offrant ainsi de bonnes cibles aux bombardiers allemands.

« Devant les gares et les aiguillages détruits, les trains s'entassent par dizaines. Devant les ponts détruits par les Stukas se produisent des embouteillages monstres.

« Des milliers de wagons gisent sur la voie, incendiés ou démolis par des bombes d'avions. En ces endroits s'offre l'image d'un chaos indescriptible. »

L'U.R.S.S. en danger

Stockholm, 24 juillet. — Radio-Moscou a lancé aux Soviets un appel enflammé dans lequel on déclare que l'U.R.S.S. est en danger. Les Allemands pénètrent toujours plus profondément dans le pays.

On y enjoint aussi les civils « de faire de leurs corps un rempart contre les ennemis ».

D'autre part on mande de Londres à Genève que depuis plusieurs jours l'ambassadeur soviétique Maisky est sans arrêt en conférence avec presque tous les membres du cabinet britannique. Maisky a déclaré que son gouvernement désire surtout que ses alliés se rendent exactement compte de l'enjeu de la bataille qui se déroule en ce moment en Russie.

LE GÉNÉRAL GAULLISTE DE LARMINAT victime d'un accident d'automobile

Amsterdam, 24 juillet. — Le service d'Informations britannique apprend du Caire que le général de Larminat, commandant des forces gaullistes en Afrique du Nord, a été victime d'un accident d'automobile et qu'il a été admis pour plusieurs semaines dans une clinique. Peu de temps avant cet accident, le général de Larminat avait eu une entrevue à Alexandrie avec le premier ministre égyptien.

L'INQUIÉTUDE anglo-américaine

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Le deuxième front se trouve en Egypte », dit le fils de M. Churchill

Madrid, 24 juillet. — On mande de Washington que, rentrant d'Egypte, où il avait été blessé par un accident d'automobile, M. Randolph Churchill a déclaré qu'à son avis le deuxième front européen se trouvait en Egypte. Il considère comme impossible la création d'un nouveau front en Europe même.

La défaite de Libye, prologue à l' « acte principal »

Genève, 24 juillet. — Dans un article sur les défauts du cabinet de guerre britannique, le « Times » écrit :

De toute évidence, le débat parlementaire concernant la défaite en Libye ne constitue qu'un prologue à l'acte principal qui s'approche inéluctablement. Dans de larges couches du public anglais, le sentiment prévaut d'ailleurs qu'il faut s'attendre encore à d'autres événements. Bien des gens ont cru que l'organisation de nouvelles élections générales amènerait une solution aux difficultés, mais ces consultations populaires ne sauraient compenser les échecs essuyés sur le champ de bataille ni garantir les succès militaires futurs. Ceux qui ont bien observé l'état d'esprit qui règne en Angleterre doivent cependant avoir conscience que de nouvelles déconvenues, soit en Russie, soit en Egypte, auraient des répercussions en Angleterre même, qu'il serait difficile de décrire dès maintenant »

La censure aux Etats-Unis

Genève, 24 juillet. — La revue américaine « Time » a publié le 6 juillet une lettre ouverte de la rédaction aux lecteurs dans laquelle on lit entre autres :

Pendant les vingt années de son existence, la revue s'est donné pour tâche de renseigner le lecteur en toute sécurité et le plus loyalement possible. Toutefois, pendant cette terrible crise dans laquelle se débattent les Etats-Unis, il est de plus en plus difficile de respecter cette tradition. C'est un véritable casse-tête de vouloir faire connaître la vérité aux lecteurs sans que cela ne porte préjudice à l'Etat ».

La revue cite ensuite quelques thèmes dont la censure interdit la publication aux Etats-Unis. Il est défendu de parler des mouvements maritimes y compris du « dernier déplacement que les navires font vers les abîmes de la mer » et la revue rappelle à ce sujet que l'opinion américaine n'est pas complètement renseignée sur les catastrophes dues aux torpillages par les sous-marins ennemis. De plus, la publication des actes de sabotage est aussi mise à l'index et il est défendu de présenter certains bruits de telle façon que le lecteur puisse éventuellement s'imaginer qu'il s'agit de faits réels.

Comme si toutes ces restrictions n'étaient pas encore suffisantes on a décidé qu'aucun journal des Etats-Unis ne pouvait faire prématurément état de pourparlers diplomatiques. La revue en déduit que la censure militaire est devenue en fait une censure politique qui permet au gouvernement de conclure des accords politiques importants à l'insu de l'opinion publique et que l'on en est revenu aux méthodes de la diplomatie secrète.

La guerre aérienne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les équipages des appareils ont pu observer trois grands foyers d'incendie. D'autres avions de combat ont attaqué au moyen de bombes de lourd calibre des aérodromes dans les environs de Northampton et le long de la côte orientale anglaise. Les installations des aérodromes et les pistes d'envol ont été touchées à plusieurs reprises.

Des bombes russes sur une île suédoise

Stockholm, 24 juillet. — Les journaux du matin de Stockholm annoncent en manchettes que deux avions étrangers, de toute évidence anglais ou soviétiques, ont lancé des bombes, dans la nuit de jeudi à vendredi, sur l'île d'Oeland, près de Borgholm. Les projectiles n'ont cependant occasionné aucun dégât, étant tombés dans une forêt. Les autorités militaires ont constaté que la fusée d'une des bombes de gros calibre portait des caractères russes.

Cet incident a donné lieu à l'immédiates représentations du cabinet suédois auprès du gouvernement soviétique à Kouibychev.

L'Angleterre aurait offert à la Turquie d'occuper la Syrie et le Liban

LE GOUVERNEMENT d'ANKARA AURAIT REFUSÉ

Ankara, 24 juillet. — On apprend de Turquie et de différentes sources qu'il vient d'être offert au gouvernement turc d'occuper le Liban et la Syrie avec ses troupes, afin d'y maintenir l'ordre, par suite de l'abandon de ces régions effectué par les troupes britanniques après la débâcle de la huitième armée en Egypte.

Pour la période d'après guerre, la diplomatie britannique aurait offert au gouvernement turc les fonctions de puissance protectrice pour la Syrie et le Liban avec éviction définitive de la France.

Autant que l'on puisse le savoir, ces propositions ont été repoussées.

La diplomatie britannique espérait ainsi resserrer, d'une part les relations politiques anglo-turques et d'autre part obtenir un soulagement militaire dans le Proche-Orient.

Les propositions auraient été repoussées parce qu'elles sont inconciliables avec les conceptions de la neutralité turque, ainsi qu'avec les lignes directives de la politique extérieure du pays.

Au cinéma de l'Exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Beaucoup moins que les films qui se contentent d'enregistrer, le livre, à ce point de vue, malgré l'art de la disposition des mots, ne saudra jamais l'image.

Dans « Français, vous avez la mémoire courte », il y a par exemple les scènes de la pré-révolution et de la révolution russe d'octobre-novembre 1917. On voit Lénine, Trotsky, quelques autres parmi les gens qui, personne ne le niera, ont eu une influence considérable sur leur temps, leur temps malheureux, malheureux en partie à cause d'eux. Quel est l'écrivain assez fort, assez maître de son art pour nous restituer le visage, la façon de parler, d'agir, de Lénine. Quel écrivain de valeur atteindra jamais à la vie du cinéma dans sa description des soldats et des ouvriers écoutant Lénine, Kalinine, Trotsky, les sinistres pantins, communiquant aux foules leur fureur et leurs passions d'envie et d'ambition.

Voilà pourquoi ce film est le plus émouvant qu'il soit donné de voir. Ce retour sur un triste passé de vingt-cinq ans laisse une impression inexprimable. Tant d'événements que nous sentions petit à petit fondre dans notre mémoire, malgré notre souci de nous raccrocher à ce qui est perdu, ressuscitent devant nos yeux. Pour certains, ce film sera comme le spectre de la conscience.

Le secrétariat général à l'Information, qui le commente, dit très bien : « Une page de la vie du monde »..., de notre vie..., du monde dont nous avons dépendu. Le paysan du Danube lui-même en serait éberlué.

Au reste, le film retrace toutes les phases des révolutions et des tentatives de révolution depuis Lénine et la prise du Palais d'hiver jusqu'au Front populaire, puis les successives défaillances de la vertu française sous les gouvernements de 1936, les prémices de la guerre, les signes et les événements précurseurs.

Il y a, sur la fin, une partie poignante où l'on montre, en tableaux parallèles, la France et notamment la jeunesse française sous la République des Blum, Barraut et Jean Zay, débraillée, indisciplinée, haineuse et la France appliquée aux maximes du maréchal Pétain, la jeunesse tendue vers un idéal qui n'aurait jamais dû cesser d'être le sien si les communistes, pénétrant dans la vie française, ne l'avaient corrompue l'idéal des bâtisseurs de cathédrales, des architectes et des preux qui firent de notre pays le pays des idées nobles, des cœurs ardents, de l'ordre et de l'harmonie.

LA RELÈVE

Près de 1.300 travailleurs ont quitté Paris pour l'Allemagne

Paris, 24 juillet. — Deux départs d'ouvriers pour l'Allemagne ont eu lieu à la gare de l'Est.

On peut évaluer à 1.266 le nombre des travailleurs que ces deux convois ont emmenés vers le Reich.

...Et 600 sont partis de Lyon

A Lyon, c'est un contingent de plus de 600 travailleurs, qui venaient de Lyon, de Grenoble, de Saint-Etienne, du Puy et de différentes autres villes de la zone non occupée, qui ont pris hier matin le train spécial à destination de l'Allemagne.

Le but et les attributions des services dirigés par M. Benoist-Méchin

Paris, 24 juillet. — Un communiqué publié récemment a annoncé que le service de la main-d'œuvre française en Allemagne venait d'être placé par délégation sous l'autorité de M. Benoist-Méchin, secrétaire général auprès du chef du gouvernement. Afin de dissiper toute équivoque, le secrétariat d'Etat auprès du chef du gouvernement communique que ce service, exclusivement social et technique, a été créé dans un double dessein : 1° Maintenir le contact entre le gouvernement français et les ouvriers ayant contracté un engagement en Allemagne ; 2° assurer leurs familles restées en France de la protection efficace du gouvernement français.

Ce service a commencé à fonctionner dès octobre 1941 ; sa direction est confiée à M. Bruneton, qui s'occupe de tous les ouvriers ayant signé un contrat de travail en Allemagne ; à cet effet, il dispose de délégations officiellement accréditées auprès des autorités allemandes dans tous les grands centres industriels du Reich.

L'exposition internationale « Le bolchevisme contre l'Europe » est ouverte au public tous les jours de 10 h. à 20 heures

Les visiteurs ont la faculté de circuler dans l'exposition jusque 21 heures.

CHRONIQUE RÉGIONALE

La 2me série de la loterie des travailleurs du Nord en Allemagne a été tirée vendredi à Lille

Un ouvrier de Liévin (P.-de-C.) a gagné le gros lot de 10.000 francs attribué au numéro 3.726

(Ph. J. de Rx)

Les deux enfants s'apprêtent à faire fonctionner les roues.

Vendredi à 16 h., dans l'immeuble, 36, boulevard de la Liberté, a été tirée sous la présidence de M. Erkens, directeur de la Deutch Werbestelle de Lille, la 2me série de la loterie des ouvriers du Nord partis travailler en Allemagne.

Comme la première série, celle-ci comprenait 2.800 numéros, soit de 3.001 à 5.800. On sait, en effet, que lors de son départ pour l'Allemagne, chaque ouvrier reçoit un billet de participation à cette loterie.

Un garçon, Jean Lelièvre, et une fillette, Nobila Mathieux, tous deux enfants de volontaires de la Légion tricolore, assurèrent la mise en mouvement des quatre roues.

Trois lots : un de 10.000 frs ; un second de 2.000 frs et un troisième de 1.000 frs, faisaient l'objet du tirage.

Le 3me lot, de 1.000 frs, fut tiré le premier. Il fut attribué au n° 4.755 et gagné par un ouvrier de Maubeuge. Le 2me lot (2.000 frs) revint au n° 3.475 et alla à un ouvrier de Valenciennes.

Enfin, le gros lot de 10.000 frs sortit des roues avec le n° 3.726. C'est un ouvrier de Liévin qui en est l'heureux bénéficiaire.

Des friandises ont été remises aux enfants, tandis que les opérations du tirage étaient filmées et passeront sur les écrans de la région la semaine prochaine.

Le paiement des lots de la 1re série

C'est une ouvrière de Saint-Venant (P.-de-C.), Mme Clémence Campagne, 22 ans, mère de deux enfants, élevés chez leur grand-mère et dont le mari est encore prisonnier en Allemagne, qui a gagné le lot de 10.000 frs de la 1re série, tiré le 19 juin dernier.

Mme Campagne, en apprenant sa chance, a demandé que cette somme soit versée à son compte au Crédit Lyonnais, à Lille, ce qui a été fait par les soins de M. Erkens.

Le 2me lot de 2.000 frs, attribué à Mme Suzanne Schramée, 39 ans, rue Lestiboudois à Lille, sera remis à l'intéressée lors de sa permission en septembre prochain.

Enfin, le 3me de même pour le lot de 1.000 frs gagné par M. Henri Calimet, 269 rue de Paris à Lille, qui doit revenir en congé le 7 août prochain.

MORT DE M. LOUIS NICOLLE, *ancien député du Nord, ancien ministre*

Nous avons appris avec regret la mort survenue à Paris, à l'âge de 71 ans, de M. Louis Nicolle, ancien député du Nord, ancien ministre.

Ancien maire de Lomme, président de la Société industrielle du Nord de la France, membre de la Chambre de commerce de Lille, président du Comité linier de France, M. Louis Nicolle s'était présenté, répondant aux sollicitations de ses amis, comme candidat aux élections législatives sur la liste d'Entente républicaine et avait été élu au premier tour en mai 1924.

Son activité et sa compétence dans les questions industrielles et économiques lui permirent d'être très utile à notre département, et par la suite il fut appelé à prendre le portefeuille de la santé publique dans le ministère Albert Sarraut, le 23 janvier 1936.

Aux élections d'avril 1936, M. Nicolle ne s'était plus représenté.

Rappelons qu'il avait été le promoteur de plusieurs sociétés de maisons ouvrières salubres à bon marché.

Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sentiments de condoléance.

Les funérailles de M. Louis Nicolle auront lieu lundi 27, à 10 h. 30, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

L'Association des maires du Nord et du Pas-de-Calais a tenu une réunion à Lille

Le Conseil d'administration de l'Association des Maires du Nord et du Pas-de-Calais a tenu une réunion à l'Hôtel de Ville de Lille, vendredi, sous la présidence de M. J. Trille, maire de Saint-Omer, président, assisté au bureau de MM. Paul Dehove, maire de Lille et François, maire de Calais, vice-présidents.

L'Assemblée a examiné les différentes questions d'ordre administratif portées à son ordre du jour.

Elle a, en particulier, à propos de la responsabilité civile des collectivités locales, donné son avis sur la création d'une caisse mutuelle d'assurances ; elle a aussi envisagé l'incidence sur les budgets communaux des dépenses entraînées par l'étatisation des pailles municipales.

Le fonctionnement des restaurants populaires municipaux, la situation de certains employés communaux ont, en outre, fait l'objet d'utiles échanges de vues.

Une importante manifestation du Comité ouvrier de secours immédiat

Dimanche 26 se tiendra, à 10 h., à l'Hôtel de Ville de Lille, une réunion des cadres des C. O. S. I. du Nord et du Pas-de-Calais.

Elle sera placée sous la présidence d'honneur de M. Fernand Caries, préfet régional.

MM. René Mesnard, président de l'organisation nationale ; Auriac, directeur général ; Kléber Legay, président de la Fédération interdépartementale du Nord et du Pas-de-Calais et Albin Ancelot, secrétaire général, y prendront la parole.

* * *

Etendant son influence, le C. O. S. I. a fait procéder à l'installation de deux nouveaux comités, l'un à Valenciennes, qui intéressera toute la vallée industrielle de l'Escaut ; l'autre à Maubeuge, pour le bassin métallurgique de la Sambre.

Le Rassemblement national populaire

Sous la direction claire et énergique de son chef, M. Marcel Déat, le rassemblement national populaire a continué son action bienfaisante dans notre pays et a pu, une grande part, contribuer au retour, à la tête du gouvernement, du socialiste réalisateur qu'est M. Pierre Laval. De plus, il continue à le soutenir de toutes ses forces, dans ses réalisations de grand Français, qui voit l'avenir du pays dans le réel et non dans les nébuleuses.

Dans son dernier conseil national, où notre Nord était représenté par une pléiade de militants ardents et convaincus, il a précisé sa position dans les grandes questions qui se posent.

Il a déclaré nettement qu'il était antimaçonnique, il entend faire que l'Etat soit à l'abri de toute influence occulte, quelle qu'elle soit. Il est antisémite, entendant par là que les Juifs sont exclus de la communauté nationale, mais non de l'humanité. Il est antigaulliste, antibolchevique, antiploutocrate, antiparlementaire.

D'autre part, comme le maréchal Pétain, il désire ardemment la justice sociale et travaille à la construction du socialisme européen par le rapprochement franco-alemand.

Il est avec enthousiasme pour la réalisation de la communauté nationale française, base d'une réelle fraternité. Il est certain que lorsque cette fraternité existera, l'égalité des droits sera établie et permettra le rayonnement de la vraie liberté.

Le R. N. P. fait appel aux Français de toute obédience, aux socialistes, aux syndicalistes, qui ont repensé leurs opinions, à la suite des événements de mai-juin 1940, pour qu'ils se renseignent, pour qu'ils adhèrent.

Ecrire aux permanences : Lille, 50, rue des Ponts-de-Comines ; Valenciennes, 14, rue de Famars.

Au fur et à mesure de leur ouverture, nous publierons les nouvelles adresses et les heures de réception.

Dans la magistrature

M. ROBERT TISON SUBSTITUT DU PROCUREUR GÉNÉRAL A DOUAI. — Le « Journal Officiel » publie la nomination comme substitut du procureur général près la cour de Douai de M. Tison, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Lille.

Ancien avocat au barreau de Lille, puis attaché au parquet, M. Robert Tison fut, par la suite, nommé substitut à Lille et y fit montre d'exceptionnelles qualités de mesure, de tact et d'intelligence. Orateur précis et clair, il sera au parquet général un des meilleurs auxiliaires de M. Fontanges, procureur général.

Nous lui présentons nos sincères félicitations.

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

La collecte et la distribution des pommes de terre

Le préfet régional vient de prendre un arrêté en date du 23 juillet, réglementant la collecte et la distribution des pommes de terre.

Aux termes de cet arrêté, la vente directe des pommes de terre du producteur au consommateur est interdite. Les arrachages de pommes de terre ne pourront être effectués qu'à partir du 15 août 1942.

Chaque producteur auquel une imposition a été notifiée doit avoir effectué la livraison, en pommes de terre de consommation, avant le 31 décembre 1942.

Dans chaque arrondissement et dans chaque commune il est créé un comité qui sera chargé du contrôle des livraisons.

FACULTÉ DE DROIT de l'Université catholique de Lille

(SESSION DE JUIN-JUILLET)

Concours intérieurs

1re année de licence. — Jeanne-Marie Dhellemmes, 1re médaille ; Yves Delétré, 2me ; Jules Hiolle, 3me, Roger Latartre, 4me ; Charles Dudot, 5me ; Henri Blaquart, 6me. Mentions : Georges Hocquet, Constant Poulain, Robert Bruguière.

2me année de licence. — Raymond Neuville, 1re médaille ; Michel Raverdy 2me ; Michel Vilain, 3me ; Geneviève Belotte, 4me. Mentions : Joseph Scollège, Michel Lorthiot, Jean-Marie Delhaye, Michel Choquet, Michel Masson, Paul Fouberts.

3me année de licence. — Françoise Fenouillet, 1re médaille ; Gérard Delcroix, 2me ; Jean Mouton, 3me ; Max Cuvelier, 4me. Mention : Roger Mennuyer.

1re année de capacité. — Léon-Raymond Delattre, 1re médaille ; Pierre Musseault, 2me ; Janine Delemar, 3me (à titre posthume). Mention : Jean Calcone.

2me année de capacité. — Jean Leroy, médaille ; Odette Pécheux, mention.

Examens officiels

Thèses de Doctorat. — Pierre Résette (T.B.) et Edouard Lembres (T.B.).

Diplômes d'études supérieures. — Droit romain et histoire du droit : Michel Vasseur (T.B.) ; Albert de Guémy (B.). — Droit privé : André Pluvinage (A.B.) ; Marie-Thérèse Brneeq. — Economie politique : Cecile Picavet.

Licenciés en droit. — Daniel Carlier (B. et A.B.), Gérard Choteau, Max Cuvelier (A.B.), Yves Damay (A.B.), Yvonne Delcourt, Gérard Delcroix (2 AB.), Françoise Fenouillet (A.B.), Jacques Hennion, Roger Hennuyer (A.B.), Henri Lecocq, Edmond Lequien, Joseph Lorthiot (A.B.), François Moine, Jacques Montellier (A.B.), Jean Mouton (B. et A.B.), Marguerite Pennel, François Schelstraete, Paul-Henry Vervisch.

2me année de licence. — Geneviève Belotte, Jean Cocud, Jean-Marie Delhaye, Michel Lorthiot, Georges Mévrant, Raymond Neuville, Michel Raverdy, Philippe Roussel, Joseph Scollège, Auguste Senlis (A.B.), Michel Vilain (A.B.).

1re année de licence. — Gérard Afchain, Gérard Billoir, Henri Blaquart, Jacques Bouchart, Maurice Brossard, Robert Bruguière, Jean Danel, Michel Daquin, Pierre Daquin (A.B.), Jean Défossez, Jacques Degsey, Yves Delétré, Geneviève Delétoque, Jeanne-Marie Dhellemmes, Yvette Doucht, Charles Dudot, Georges Piévet, Robert Florin, Yolande Gyre, Jean-Pierre Harlet (A.B.), Jules Hiolle (A.B.), Georges Hocquet, Gérard Houselin, Roger Letartre (A.B.), Louis Mabe (A.B.), Constant Poulain, Daniel Prate, André Tesse (A.B.), Luc Theillier, Michel Tirny Christian Watine (A.B.).

1re année de capacité. — Jean Calcone Léon-Raymond Delattre, Marie-Louise Delomez, Pierre Musseault (B.), Michel Robinet, Jacqueline Vernier.

2me année. — Renée Lebreux

LILLE

DEUX CALAISIENS SUBTILISAIENT DE NOMBREUX OBJETS DANS LES MAGASINS DE LILLE. — Mardi dernier, vers 15 h. 30, M. Albert Treffer, bonnetier, 16, rue des Augustins, voyait entrer dans son magasin deux clients accompagnés d'une fillette de 16 ans. Ceux-ci manifestaient le désir d'acheter des cache-cols. M. Treffer s'empressa de satisfaire le désir de ses hôtes et prit en devoir de leur montrer plusieurs articles. Tout à coup, il s'aperçut qu'un des deux hommes, d'un geste rapide, faisait disparaître dans la poche de son imperméable trois écharpes de soie d'une valeur de 300 francs chacune.

M. Treffer alerta la police et les deux individus furent arrêtés.

Il s'agissait de deux Calaisiens, Gustave Gontier, 21 ans, employé, 18, rue Corneille et Armand Delloye, 23 ans, manœuvre, 6, rue Léonard-de-Vinci.

Au cours de leur interrogatoire, ils avouèrent de nombreux vols commis dans treize magasins de la ville. Le produit de ceux-ci : imperméables, lupons, cravattes, disques de phonographe, pendulettes a été retrouvé à l'hôtel où ils étaient descendus.

Tous deux, ainsi qu'une jeune fille de 18 ans, qui était leur complice et habitait aussi Calais, ont été déférés au parquet et écroués.

TRIBUNAUX

Les agresseurs de la mairie d'Eleu-dit-Lauwette condamnés aux travaux forcés à perpétuité par la section spéciale de la Cour d'appel de Douai

Quatre individus armés firent irruption, le 25 juin dernier, vers 15 h., dans les locaux de la Mairie d'Eleu-dit-Lauwette, où le personnel était occupé à la distribution des tickets de ravitaillement. Les malfaiteurs désarmèrent le gardien de la paix Dubois et rafleèrent environ 3.000 feuilles diverses, le cachet de la Mairie et du tabac destiné aux prisonniers.

L'enquête permit tout d'abord l'arrestation de recéleurs. Puis on mit la main sur deux des agresseurs : Marian Biadacs, 19 ans et Edmond Lewandowski, 28 ans, mineurs à Onnaing.

Ces deux hommes ont comparu devant la section spéciale de la Cour de Douai. Les débats de cette affaire se sont déroulés à huis clos.

Biadacs et Lewandowski ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Quelques recéleurs ont été condamnés : François Przybil, 27 ans, mineur, à Onnaing, à trois ans de prison ; Rosine Locqueneux, femme Adamczack, 30 ans, cabaretière, à Onnaing, deux ans de prison et Edouard Vanclef, 35 ans, domestique à Quaregnon, à un an de prison.

Ces peines de prison sont accompagnées d'une amende de 1.200 francs.

Des parents avaient abandonné leurs enfants à Ouesnoy-Sur-Deûle
La Cour de Douai double la peine

Auguste Debuschère, 29 ans, de Quesnoy-sur-Deûle, travaillait en Allemagne et envoyait des subsides intéressants à sa femme, née Marguerite Godart qui aurait pu vivre dans l'aisance mais qui laissait ses trois jeunes enfants dans le plus complet dénuement.

En rentrant à Quesnoy, Debuschère vit l'extrême misère qui régnait dans son foyer. Il décida d'abandonner ses enfants et fit part de sa décision aux gendarmes. La femme quitta aussi ses mioches.

Poursuivis pour abandon d'enfants, Debuschère et sa femme furent condamnés par le tribunal de Lille à trois mois de prison. La Cour a élevé cette peine à six mois.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 24 juillet 1942
Présidence de M. Leclercq
— Dans le matin. — Abel Thiry, 48 ans, débardeur, à Comines, 3, chemin du Moulin ; Maurice Delporte, 46 ans, teinturier, à Comines rue des Processions ; Germaine Wellemans, femme Cattel, 36 ans, bobineuse, à Comines, cité Delattre et Alexandre Deleu, 63 ans, sans profession, à Comines, route du Vieil-Dieu étaient inculpés d'infraction à la police du chemin de fer et de vol de charbon sur les voies de garages de la gare de Comines : 200 frs avec sursis à l'exception de Deleu, lequel ne comparaissant pas, n'a pas obtenu le sursis.

— Indisciplinés. — Louis Dufay, 23 ans, timeurand, à Anstaing, pour refus d'obtempérer et violences sur la personne d'un contrôleur de route : 15 jours.

— Querelle. — Pour coups à la suite d'une discussion à propos d'un plant de rhubarbe, Joseph Hauwel, 65 ans, homme de peine, à Léers, 36, rue Roger-Salengro : 200 frs avec sursis.

— Désobéissance. — M. Marcel Heindrickx, 30 ans, industriel à Toursoing, 20, rue de l'Abbé-de-l'Epée, pour refus d'obtempérer à un signal d'arrêt d'un gendarme : 200 frs d'amende.

Bourse de Lille

du vendredi 24 juillet 1942

ACTIONS

Charbonnages. — Albi, 3400. — Béthune, le 10me, 2510. — Blanzy, 4560. — Bruay, 630. — Carvin, 2250. — Courrières, 920. — Dourges, 2895. — Escarpelle, 20850. — Liévin, 805. — Marles, 1935. — Ostricourt, 3060.

Banques. — Union des Mines, 830.

Gaz, Electricité. — Béthunoise, 721. — Electr. et Gaz Nord, 665. — Electrique Nord, 1060. — Energie Electr. Nord France, 770. — Roubaisienne d'Eclair., 2075. — Union houillère et électrique, 490.

Métallurgie. — Sambre et Meuse, 1620 en liquidation. — Atel. et Constr. Nord France, 860. — Blanche, 1150. — Constr. mécan. Cail, 875. — Delattre et Frouard, 850. — Denain-Anzin, 2050. — Fives-Lille, 1650. — Acièr. Nord-Est, 1220. — Jeumont, 660. — Louvroil, 1000. — Senelle-Maubeuge, 1670. — Tub. Valenciennes, 1010.

Pétroles. — Raffin. Pétroles Nord, 122.

Textiles. — Agache, 1800. — Gillet-Thaon, 365. — Le Blan, 1252. — Lyonnaise Textiles, part, 5105. — Saint frères, 1430. — Tiberghien, 710.

Ciments. — Cim. Lafarge, 11400. — Ciments Pr et Boulogne, 6100. — Constr. La Loisne, 970.

Produits chimiques. — Et.